

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Jeudis

Prix : DEUX FRANCS

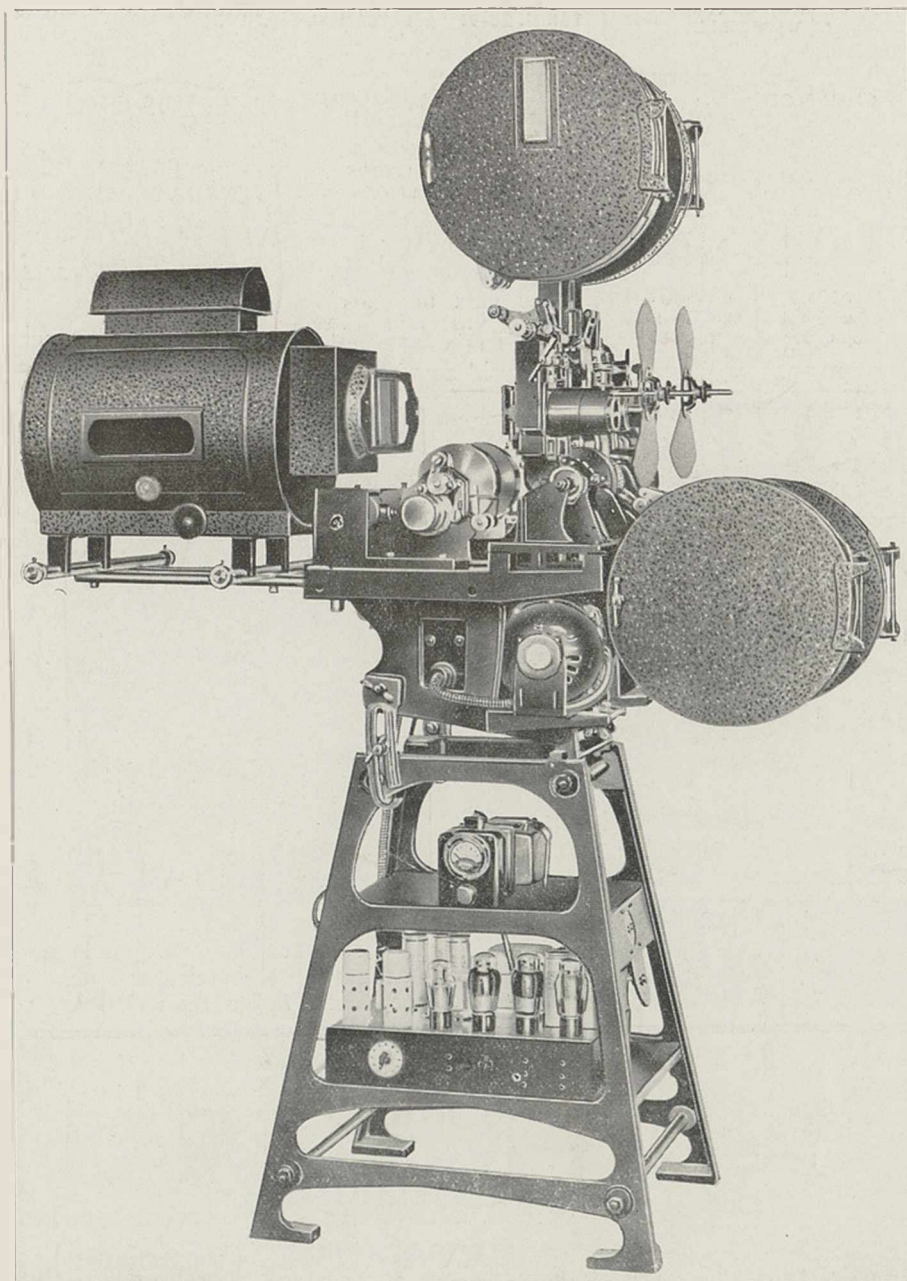
367 A

30 Janvier 1941

MADIAVOX

*Plus de 300 appareils
en service*

Constructeur



POSTE A L 39

POUR

PETITE et MOYENNE
EXPLOITATION

QUELQUES CARACTERISTIQUES :

- **Chassis Alu démontable.**
- **Chronos Gaumont.**
- **Lecteurs Standard ou bossage tournant.**
- **Ampli 30 Watts.**
- **Encombrement réduit.**

EN COURS DE RÉALISATION

UN POSTE MONOBLOC

pour

GRANDE EXPLOITATION

avec

BLOC - CHRONO

" MADIAVOX "

D'UNE CONCEPTION

TECHNIQUE PARTICULIER

et NOUVEAU LECTEUR

à Volant-Bosage Tournants

MADIAVOX - 12-14, Rue St-Lambert - MARSEILLE - Téléph. G. 58-12

Technique Organisation Matériel

"SCODA"
I.R. FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
Adressez-vous
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du Matériel
Sonore
"UNIVERSSEL"
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX

POUR VOTRE
CHAUFFAGE
Le Brûleur
CONFORT
utilisant des grains
de charbons péronaux
VOUS PROCURERA
AUTOMATICITÉ
ECONOMIE
Ets. J. NOUZIES
56, R. Ed. ROSTAND
MARSEILLE Tél.: D. 26-45

PROJECTEURS A. E. G.
EQUIPEMENTS SONORES
KLANGFILM
Système Klangfilm Tobis
AGENCE DE MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL
Tél.: N. 54-56

Appareils Parlants
"MADIAVOX"
Constructeur de tout Matériel
12-14, RUE ST-LAMBERT
MARSEILLE
Tél.: DRAGON 53-21

AGENTS GENEVAUX
UNIVERSSEL
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage

AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

FABRIQUE DE FAUTEUILS
COLAVITO
Villeneuve-les-Avignon
Tél. 55 (GARD)

CINEMECCANICA
MILANO
Agent Régional
W. DE ROSEN, Ing. ESE
278, Bd National - MARSEILLE
Tél.: N. 28-21.

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINÉMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
Not. 02-52 CAVAILLON 16, R. Chabron
Tél. 3-84

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-22)
Tél.: N. 62-62

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS...
Consultez
LA S^{te} DES
Photographeurs Réunis
TÉL. DRAGON 72-37
71, RUE PARADIS - MARSEILLE

GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & GRANET-RAVAN REUNIES
SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans
le transport des Films en Service Rapide de Paris à
Marseille et de la distribution sur le littoral
MARSEILLE SAULES L. GAMBETTA
TÉL. NAT. 40-24 40-25
ALGER 6, RUE COLBERT
TELEPHONE: 10-06
40, RUE DU CAIRE
PARIS TÉLÉPH. GUT 85-77
ORAN 4, RUE S^t DENIS
TELEPHONE 206-16
9, R. MARECHAL PÉTAÏN
NICE TELEPHONE: 838-69
33, R. DE COMPIÈGNE
CASABIANCA TELEPHONE: 06-29



Zarah Leander, la grande
artiste et cantatrice sué-
doise, dans *Pages Immortelles*.

AFFICHES
TYPO - LITHO

MISTRAL
(C. SARNETTE, Succ^r - Propriétaire)
CAVAILLON (Vaucluse)

... Qu'il faut avoir sous la main

La Revue de l'Ecran

ORGANE D'INFORMATION ET
D'OPINION CORPORATIVES

ET
L'EFFORT
CINÉMATOGRAPHIQUE
RÉUNIS

Directeur-Rédacteur en Chef: **André de MASINI** Directeur Technique: **C. SARNETTE**
43, Boul. de la Madeleine, MARSEILLE - C. C. P.: A. de MASINI, Marseille 46662
ABONNEMENTS - L'AN: FRANCE 45 Frs. - ÉTR. 65 Frs. - R. C. Marseille 76.236 - Tél. Nat. 26-82
14^{me} ANNÉE - N° 368 A TOUS LES JEUDIS le N° 2 fr. 30 Janvier 1941

COURRIER

Le studio des Ursulines, à Paris, qui n'en est pas à une innovation près, vient de s'adapter aux circonstances d'adroit façon; il passe d'anciens films « en appel », c'est-à-dire qu'il se cantonne dans des productions ayant essayé des échecs. La méthode réserve, paraît-il, et nous le croyons bien volontiers, pas mal de surprises, et il faut précipitamment que nous révisions des jugements définitifs.

L'idée est bonne et la conclusion est normale, les choses et les gens évoluant sans cesse, ce qui fut refusé hier peut être agréé aujourd'hui d'autant plus, d'une part, que rarement ces « ratés » étaient des navets (sans trop générali-

ser) et que d'autre part le public a bien peu souvent dicté ses arrêts en toute connaissance ou même en toute liberté.

Au fond revenant à un dada favori, j'appellerai plutôt cet appel une « cassation »: on représente au public ce qu'avaient condamné les « gens du métier » en son nom. Mais, vont se récrier ceux-là, même si nous avons dit « le public n'aimera pas ça », il a ratifié, puisque les films incriminés n'ont pas fait un sou. Alors, pour continuer le langage juridique, nous tombons dans un cas plus grave, il y a eu extorsion de jugement. Il faut tenir compte que les gens qui forment ce fameux public, ne représentent pas le fin du fin, ni le comble de la personnalité, il subit des influences ou au contraire, des réactions trop violentes lorsqu'il a été trompé. Il jugera une production différemment si elle est ou n'est pas sortie dans une salle qui classe.

Or, le Monsieur qui a dit: « mon public n'aime pas ça », donne automatiquement à sa publicité un petit air mal canvaucé qui est immédiatement flairé. Ou alors — et on a tué bien des films comme ça — on y va à grands coups de superlatifs, et allons-y du « jamais vu », du « plus grand du monde », du « formidable » et de l'« extraordinaire », on promet infiniment plus que l'on ne donne et le spectateur estime qu'on le trompe, il se venge en étant déçu, ce qui compromet la carrière du film.

Pourtant, au temps où il y avait des voitures, les marchands acceptaient de vendre des 6 cv sans se croire déshonorés, pourquoi diable les marchands d'illusions que nous sommes tous tiennent-ils à tout camoufler en 120 cv ?

Si, corporativement nous assistions à une séance « d'appel », peut-être la révision de nos propres jugements nous donnerait à réfléchir.

Et, en somme puisque le cinéma semble être en pleine transformation; puisque par ailleurs un public complètement modifié par les événements et les pilonnages de presse retrouve une sorte d'esprit neuf doublé d'une véritable fringale de cinéma, nous pourrions commencer à changer les méthodes.

La première chose à faire serait d'abandonner la marotte du « bon vieux temps », puisqu'en ce temps-là nous gémissions déjà, en invoquant une autre époque encore meilleure parce que plus vieille (et encore, dans le cinéma nous avons l'avantage de ne pas pouvoir remonter au delà d'une quarantaine d'années).

Il n'est guère dans notre formule de prêcher l'opportuniste, mais que diable, du nerf !

AMPLIFICATEURS
POUR CINÉMAS

A. DEIGAT

7, Rue de l'Alma Tél. 40-65

SAINT-ETIENNE

Amplificateurs
Préamplificateurs
Alimentations
Dépannage

Autrefois, nous avions tant de films que nous ne parvenions pas à les écouter dans l'année, maintenant nous en avons moins que nous n'en consommons, bon, prenons ce que nous avons sous la main, choisissons dans les « classiques » ou dans les « appels » et aidons le public à se faire un jugement, aidons-le aussi à nous en faire part et commençons par établir entre lui et nous un courant de sympathie sans plus de bluff.

Lorsque vraiment, par plusieurs fois le public aura refusé un film, alors estimons que, provisoirement en tout cas, le public n'aime pas ça. Soit que le film soit réservé à une carrière réduite dans une salle spécialisée, soit qu'il soit mauvais, dans sa qualité ou dans sa propagande. Nous avons plus besoin d'être distrait que guéri, gardons-nous des médecines.

Il y a actuellement, dans une salle marseillaise, deux fois par semaine des représentations gratuites pour les enfants. Il serait bon que « ceux du cinéma » s'y glissent de temps à autre, discrètement, qu'ils se fassent tout petits dans un coin et qu'ils écoutent et qu'ils regardent. Quel public extraordinaire, diront-ils peut-être; mais non, c'est le vrai public. C'est toujours le même, l'autre a appris à moins s'exprimer, il s'est caché derrière de la barbe du maquillage, déguisé en gouape ou en être supérieur; avec une lippe et des grimaces; costumé avec un ventre et des rhumatismes; tout cela n'y fait rien; il est resté le même, il suffit de gratter un peu pour retrouver sous le vernis, la vraie couleur, toute fraîche; et c'est ça notre travail, rien d'autre.

R. M. ARLAUD.



Bécassine vient de sortir à Paris, et nous la verrons sous peu dans notre région.

Pour que reprenne la vente dans vos Salles

Dès maintenant, réclamez la nouvelle fabrication des Chocolats Glacés **PIVOLO**

étudiée et préparée dans nos laboratoires

composée exclusivement de sucre de fruits

conforme aux récentes réglementations

Livraison suivie et garantie à l'échantillon

Notez les adresses

de **PIVOLO**

MARSEILLE

et Bouches-du-Rhône
M. Pierre BRUNINI
58, Rue Consolat
Tél.: N. 23-91

AVIGNON

et départ. limitrophes
peuvent être desservis
par cette gare
M. MONTEFUSCO
9, Avenue Monclar
Tél.: 22-63.

LYON

et Région pouvant être
desservie par cette gare
M. Gilbert SANDET
Ets Esquimaux
8, Montée St Laurent
Tél.: F. 29-54

VAR

et Limitrophes
M. LE BIAN
48, Rue Pomme de Pin
TOULON
Tél.: 24-60.

Echantillon gratuit sur demande.

LES FILMS NOUVEAUX

LE VAINQUEUR

Les Américains — qui ont avec les Français, en matière de production — un certain nombre de travers communs — réalisèrent déjà ce film, en 1931, sous le titre *The crowd roars*, qui littéralement traduit, devint *La foule hurle*. On fit d'ailleurs, à l'époque, les frais d'une version française qui, réalisée à Berlin par Jean Dumery, nous valut un film de grande classe, d'un intérêt passionnant, et dont les premières images, précédant le générique, constituaient une présentation du titre assez difficilement cblialle.

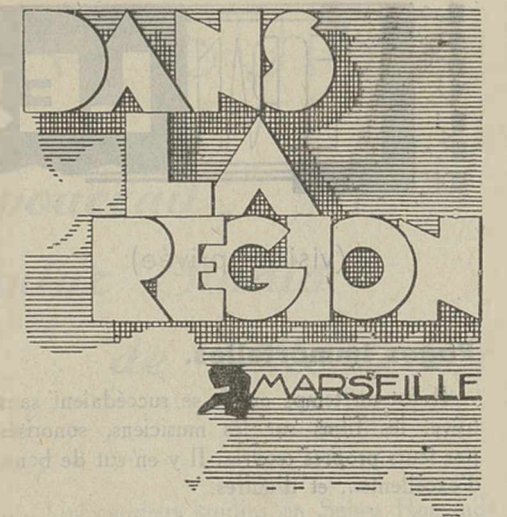
Ces deux premières versions comportaient des interprètes tels qu'en dépit de leurs mérites et de la constante homogénéité des distributions américaines, ceux du *Vainqueur* pâlisent quelque peu auprès des précédents.

En effet, la version originale comprenait James Cagney, Eric Linden, Ann Dvorak, Jean Blondel, et, pour le personnage de Spud, un artiste dont nous avons oublié le nom. Pour le film français, ces rôles étaient respectivement tenus par Jean Gabin, Frank O'Neill, Francine Mussey, Hélène Perdrière et Serjus. Cette fois-ci, nous avons Pat O'Brien, artiste consciencieux, régulier, mais sans grande envergure, John Payne, un nouveau venu que l'on avait remarqué dans *Les Ailes de la Flotte*, Gale Page, gentille sans grand relief, Ann Shéridan, la *Omph girl*, sur le talent et le sex-appeal de laquelle nous attendons des témoignages plus probants, et Frank Mc Hugh, qui serait le personnage le plus méritant de la distribution.

Dans son déroulement, cette histoire re-produit, scène par scène ou presque, les épisodes des premières versions. Et, bien qu'elles n'aient plus pour nous le mérite de l'originalité, ces histoires sur le monde américain des courses d'automobiles, la photographie des petits holidés, les épisodes sensationnels réalisés pour les besoins de la cause, et les accidents soigneusement découpés dans les actualités conservent par leur valeur si réellement cinématographique, un intérêt évident.

Sans doute, en de telles aventures, la vraisemblance subit-elle quelques entorses. Le grand film sur les courses d'autos reste encore à faire. Je ne sais si les Américains, dont la conception du genre est tout de même un peu trop particulière pour nous, le réaliseront un jour. Mais les Français et les Allemands, qui firent en collaboration *La Nuit est à nous*, qui contenait sous ce rapport des chéces extrêmement intéressantes, auront certainement leur mot à dire. Bien entendu, en ce qui nous concerne, lorsque les circonstances nous permettront d'y consacrer les quelques tonnes d'essence indispensables.

A. de MASINI.



A SÈTE.

Programmes de la quinzaine :

ATHENEE. — *Zaza*, avec Claudette Colbert et Herbert Marshall.

La Femme aux Tigres, avec Hertha Feiler.

HABITUDE. — *L'Innocent*, avec Noël-Noël, Madeleine Robinson et Jacques Varennes.

Le Paradis des Voleurs, avec Roland Toutain, Charpin et Aimos.

TRIANON. — *Les Croisades*, avec Loretta Young et Henry Wilcoxon.

Menaces, avec Mireille Balin, Ginette Leclerc, Eric Von Stroheim, Jean Galland et J. Loder.

COLISEE. — *L'Homme à l'Hispano*, avec Jean Murat et Marie Bell.

L'Aiglon, avec Mlle Chyslaine, vedette de la Porte St-Martin.

La Femme du Boulanger, de Marcel Pagnol avec Raimu, Ginette Leclerc, Charpin, Robert Vattier, Delmont et Alida Rouffe.

L. M.

AVIS IMPORTANT

M. Emile Couzinet nous prie de faire connaître qu'il s'est rendu acquéreur de tous les droits mondiaux sur le film *Ceux du Ciel*, qui est distribué dans les régions de Paris et Marseille par Gallia Ciné.

CESSIONS DE CINÉMAS

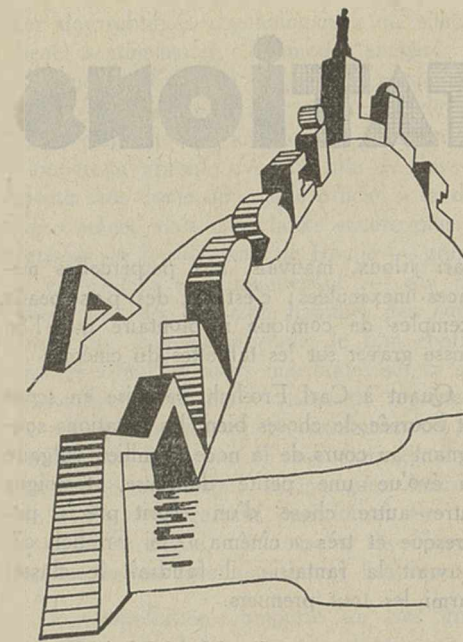
MM. les Propriétaires et Directeurs de Salles sont informés que MM.

Georges GOIFFON & WARET

51, RUE GRIGNAN A MARSEILLE

sont spécialisés dans les cessions de Salles cinématographiques dans toute la Région du Midi.

Les plus hautes références. Renseignements gratuits. — Rien à payer d'avance.



Les Programmes de la Semaine.

CAPITOLE. — Fermé.

PATHE-PALACE. — *L'An 40*, avec Cécile Sorel (Midi Cinéma Location). Exclusivité.

ODEON. — Sur scène : *Phi-Phi*, seconde semaine.

REX et STUDIO. — *Son oncle de Normandie*, avec Jules Berry, et *Les Vautours de la Jungle*, avec Hermann Brix, 1^{er} épisode (Cyrnos Film). En exclusivité simultanée.

MAJESTIC et CLUB. — *Emporte mon cœur*, avec Jeanette MacDonald, (M. G. M.) En exclusivité simultanée.

HOLLYWOOD. — *Angelica*, avec Viviane Romance (Discine). Seconde vision.

Établissements

RADIUS

30, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

LA REVUE DE L'ECRAN LES PRESENTATIONS

(vision privée)

Pages immortelles.

Il fut un temps où ils se succédaient sans trêve, les films sur les musiciens, sonorisés par leurs propres œuvres. Il y en eut de bons, d'excellents... et d'autres.

Nous avons appris qu'en définitive, les compositeurs sont toujours des gens très malheureux, qui atteignent parfois de leur vivant, la célébrité, mais dont les histoires d'amour tournent toujours au désastre.

Tchaïkowsky ne fait pas exception à cette règle. Malgré une aventure avec une gentille petite danseuse, il ne peut oublier Catherine, la dame de ses rêves, qui, depuis leur séparation a épousé Michael Murukin, un riche et renfrogné seigneur. Elle est très malheureuse, lui aussi, ils se le disent lorsqu'ils se reviennent, ils vont s'enfuir ensemble, mais naturellement des complications surgissent; elle, en secret aide matériellement le compositeur et ne pourrait plus le faire si elle quittait son mari; il se méprend, il y a rupture violente, il va épouser sa petite danseuse, mais s'enfuit de chez lui, le soir des noces.

Bien des années plus tard, Tchaïkowsky devenu célèbre retrouve Catherine, elle vit seule, tout s'explique, ils vont enfin être heureux, mais il meurt en plein concert, frappé par le choléra.

On peut réaliser que ce n'est pas une histoire drôle et Carl Frœlich n'a, en rien, voulu l'égayer. Tout est traité de la première à la dernière image dans un fort beau style émouvant, douloureux et lourd. Nous sommes transportés plusieurs années en arrière, à l'époque du *Faust*, des *Nibelungen*, du *Concert de Flûte à Sans-Souci*. Nous redécouvrons cette recherche des valeurs auxquelles nous étions déshabitués; recherches de l'éclairage, de l'effet photographique, du clair obscur.

Certaines images de *Pages Immortelles* deviendront certainement classiques et seront, longtemps, citées dans les magazines. Par ailleurs l'enregistrement est remarquablement soigné; ce genre de film a toujours cet atout énorme de nous faire entendre et réentendre des airs, des mouvements, des passages que nous aimons.

La partie musicale est excessivement touffue, tout l'essentiel y trouve sa place, *La Pathétique* durant laquelle meurt Tchaïkowsky, *Casse-Noisette* et la valse fameuse,

la *Chanson Triste* et surtout, cela seul vaut de revoir vingt fois le film, le rare, le troublant *Andante cantabile* qui ferme le leit-motiv de toute la première partie.

Il est devenu, évidemment une chanson pour Zarah Leander et s'appelle « Tu reviendras », c'est en somme assez curieux, mais qu'importe, il reste toujours *l'Andante cantabile*, une des plus poétiques litanies qui soit.

Zarah Leander chante donc, cela va de soi; elle joue aussi, sobrement, elle a cette beauté un peu massive de Pola Négri, et parfois de très belles expressions, — je pense au retour en traineau. — Indéniablement, elle a un charme lourd et nostalgique.

Hans Stuwe est un Tchaïkowsky dans le style de l'ensemble, il sait être malheureux sans excès et dispose d'un admirable masque tragique.

Marika Rökk est le sourire de cette sombre histoire, ses gaucheries qui passeront avec le métier, restent charmantes, mais la véritable surprise de cette distribution (pour nous tout au moins) c'est Fritz Rasp, une des figures les plus inquiétantes de l'écran, un « vilain » comme il ne put jamais s'en trouver d'autres; Fritz Rasp d'*Emil et les détectives*, de *Métropolis* le traite attiré de toute la production allemande à cette époque. Nous le retrouvons exactement tel que nous l'avons laissé.

Leo Slezak et Paul Dahlk sont les inévitables vieux professeur et éditeur des films musicaux, ils sont dans la tradition.

Nous ne connaissons pas Aribert Wäscher; lacune comblée maintenant, il est le



Marika Rökk

mari jaloux, mauvais, aux perpétuelles menaces inexécutées; c'est un des plus beaux exemples de comique involontaire que l'on puisse graver sur les tablettes du cinéma.

Quant à Carl Frœlich, sa mise en scène est bourrée de choses bien, les notations soulignant au cours de la noce le milieu vulgaire où évolue une petite danseuse, témoigne entre autre chose d'un esprit précis, pittoresque et très « cinéma ». Si Frœlich découvrait la fantaisie, il faudrait le classer parmi les tout premiers.

R. M. ARLAUD.

Une cause sensationnelle.

Un film d'archives, doublé d'une histoire policière. Certes, en ce qui concerne cette dernière, l'attente du spectateur est un peu déçue. Le nœud de la solution, en effet, est enlevé du domaine des déductions policières ou juridiques, pour ne plus être que le fait du hasard : une balle, miraculeusement restée cachée entre deux côtes dans un corps de jeune fille démontre, dix ans plus tard, la sincérité de l'inculpé. Mais l'intérêt est maintenu suffisamment éveillé par le déroulement du procès qui occupe la partie centrale du film. A part quelques exagérations à prétentions satiriques — le personnage, très théâtre d'amateurs, du greffier, par exemple — il y a là une logique dans l'enchaînement et une excellente suite d'observations qui dénotent chez les réalisateurs une exacte et complète connaissance du milieu.

Le sujet tourne autour du kidnapping, en Amérique. L'originalité du scénario, c'est que le suspect arrêté dix ans après, est effectivement l'auteur du rapt. Mais il l'a fait par amour pour l'enfant, petite star cinématographique exploitée par des parents — et surtout une belle-mère — trop rapaces. D'ailleurs l'enfant est toujours vivante, elle a grandi auprès de son paternel ravisseur dans un ranch isolé de Colombie. Son existence, seule, peut sauver la tête du sympathique inculpé, mais encore, faut-il fournir la preuve qu'il s'agit bien de la victime présumée. Cette démonstration, avant d'être chirurgicale, traîne passablement et au détriment de l'unité d'action, mais tout finit par se tasser quand même, dans le métrage réglementaire.

Bien mené sur le plan juridique, le film l'est beaucoup moins quand il s'agit d'abor-

der des subtilités psychologiques ou simplement sentimentales. L'amour exagéré de Roland — l'inculpé — pour la petite Binnie, avec laquelle il n'a aucun lien de parenté, exigerait une justification à la fin. Et l'amourette gratuite avec la fille de l'avocat ajoute sans doute un couple officiel à la dernière scène, mais nous laisse encore plus incertains sur le rôle exact de Binnie — grande fille de seize ans, maintenant — qui part avec eux vers l'horizon habituel des *happy ends*. Sur le plan satirique, le film contient quelques touches assez mordantes sur la sensationnisme américain : visites de touristes à la maison du kidnapping, exhibition de music-hall de la veuve éprouvée entre deux numéros de claquettes, dramatiques émissions de radio avec refrain publicitaire, etc. La grande harangue « sérieuse » de l'inculpé au procès est beaucoup moins heureuse.

L'interprétation comporte un très grand comédien qui domine largement tous ses camarades : Heinrich George. Encore n'a-t-il guère l'occasion de montrer tous les aspects de son talent, mais l'objectif surprend quand même quelques instantanés saisissants éclairés d'humanité traversés d'éclats de violence. Le jeune premier, à côté de lui, a un jeu un peu inégal, un peu incertain, comme son physique d'ailleurs où Clark Gable se bat avec Humphrey Bogart. Les autres personnages, et surtout ceux de second plan, sentent parfois un peu trop, eux aussi, la composition et la recherche de l'effet.

L. S.



CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

APPAREILS SONORES
"UNIVERSAL"

et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

LE CINÉMA SUISSE

L'importance que pourrait prendre le futur Studio de Montreux

La venue de la troupe de l'Athénée en Suisse et la réalisation de *l'Ecole des Femmes* par son directeur, Louis Jouvet ramène une fois de plus la construction du Studio de Montreux sur le plan de l'actualité.

Nous ne savons pas à quel point les travaux sont avancés ou prêts d'être terminés, mais dès maintenant nous pouvons envisager quelle sera son importance.

Si l'on considère la question du point de vue strictement suisse on a d'une part les facteurs commerciaux d'autre part les facteurs purement artistiques. C'est ainsi que nous pouvons ranger dans la première catégorie le fait que depuis quelques mois les films français ont presque entièrement disparu des écrans suisses. On projette bien encore de temps à autre quelques bonnes reprises ou même des films récents comme *Tourbillon de Paris*, *L'Homme qui cherche la Vérité* ou *La Fille du Puisatier*, mais ces films sont trop peu nombreux pour contenter un public réclamant des films français. Car les films français n'étaient pas seulement en vogue en Suisse Romande, mais également en Suisse Allemanique. Outre que dans des villes comme Bale ou Zurich il y avait des cinémas jouant exclusivement des films français, le tiers des films que l'on y passait était souvent des films français.

On compte maintenant ces vides tant bien que mal avec des films américains, (qui vont également se faire plus rares d'ici quelque temps), allemands ou italiens.

Il est donc clair que si la Suisse Romande disposait d'un studio bien équipé, elle pourrait faire face à une partie des exigences de son public.

Jusqu'à maintenant la production suisse était restée strictement nationale, régionale même, les principaux films ayant été réalisés en dialecte. La question d'exportation ne jouait donc même pas, mais l'amortissement de ces films était difficile et par ricochet ils ne pouvaient disposer de d'un budget réduit. Ces question ne jouent plus pour des films en français que l'on tourneraient en Suisse romande.

Un ou deux studios en Suisse Romande feraient naître là une industrie qui n'est pas négligeable dans l'économie d'un pays. Non seulement ces films combleraient en partie les vides dus à l'absence des films français, mais encore ils pourraient être projetés en France (ou même en Amérique ! comme *Farinet* en ce moment). Avantage commercial doublé d'un avantage spirituel, car rien ne resserre mieux les liens entre les peuples que de pareils échanges artistiques.

La situation de Montreux pour un de ces studios nous paraît prédestinée. Son climat et son paysage ont tout : Lumière et Variété pour contenter le metteur en scène le plus exigeant. Logé au milieu d'un centre artistique et près de ses deux métropoles Lausanne et Genève, on trouverait sur place les artistes nécessaires à l'essor d'une industrie cinématographique. L'expérience nous montrant qu'il y a toujours plus de prétendants que de rôles à pourvoir !

Le recrutement d'une équipe de techniciens nécessitera certainement plus de difficultés; mais là on pourrait trouver en France des hommes aptes à remplir cette fonction. On parle depuis pas mal de temps d'un film qui réunirait des artistes et metteurs en scène suisses et français (Il y a déjà un précédent avec *Farinet*). Que de magnifiques possibilités se présentent là, quand on pense par exemple à une collaboration Ramuz-Pagnol ou un film qui réunirait Raimu et Gretter...

Souhaitons proche le premier tour de manivelle.

S. L.

ESPOIRS
OU
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - C. REMY - R. LYNEN
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14

A la fin de la 5^{me} Semaine d'Exclusivité
au PATHÉ-PALACE
 de MARSEILLE

LA FILLE DU PUISATIER

a réalisé

1 MILLION 197.000 fr.

de recettes

et

Pour répondre au désir de nombreux spectateurs qui n'ont pu voir ce film

LE PATHÉ - PALACE

devant respecter des engagements antérieurs,
 cède ses droits de première exclusivité

au **NOUVEAUX**

où le film de

MARCEL PAGNOL

continue sa carrière

Au Trianon de Toulouse
 en 30 jours :

907.544 fr.

Les Films Marcel PAGNOL

Agence de MARSEILLE

45, Cours Joseph-Thierry

Tél. N. 41.50 et 41.51

RETOUR D'HEINRICH GEORGE



Plusieurs films muets, depuis le célèbre *Métropolis*, nous avaient montré Heinrich George, puissant acteur de composition qui, plus jeune en âge et en carrière que ses confrères Emilé Jannings et Werner Krauss, avait déjà pourtant conquis une place de choix au sein des grands acteurs berlinois. Après une éclipse de plusieurs années due aux caprices de l'importation, Heinrich George reparait sur les écrans français.

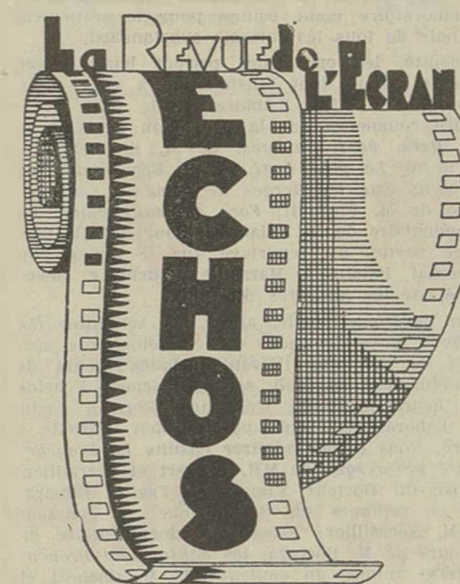
Cet acteur étonnant a joué dans des pièces innombrables sur les scènes principales de Berlin, de Hambourg, de Darmstadt et d'autres villes d'Allemagne.

Au cinéma, c'est dans *Métropolis*, le fameux film de Fritz Lang, que nous avons vu pour la première fois Heinrich George dans un rôle de quelque importance. On se rappelle la carrure imposante et les jeux de physionomie impressionnante du contre-maître de l'usine ahurissante sortie de l'imagination de Thea von Harbou. Après, George interpréta le *Forçat de Stamboul*, puis *L'Homme à la Grenouille*, un film policier très intéressant, et *Song* avec Anna May Wong comme partenaire.

C'est après cette série de films dans lesquels le talent de composition de Heinrich George s'affirmait de plus en plus puissant que se produisit l'éclipse dont nous parlions plus haut. Ce n'est qu'au bout de plusieurs années que le contre-maître de *Métropolis* reparut sur les écrans français, notamment dans *Magda*, aux côtés de Zarah Leander.

La force dramatique de l'acteur allemand, son talent, sa puissance expressive semblent être arrivées à un degré de perfection difficilement dépassable, car tout en employant des effets très forts, George ne force jamais la note et conserve toujours une certaine discrétion faisant parfois défaut à ses camarades les plus illustres. Si, dans *Une Cause sensationnelle* que nous allons voir bientôt, il n'est qu'un acteur consciencieux et parfait, dans le *Maître de Poste*, réalisé d'après la nouvelle de Pouchkine, il atteint vraiment les sommets de l'émotion. George a réussi le tour de force de doter d'accents personnels un rôle qui fut déjà créé à l'écran par deux grands acteurs : le Russe Ivan Moskvine et le Français Harry Baur. La comparaison est inutile : Heinrich George a fait une création en tous points remarquable et personnelle. Parmi les acteurs allemands que nous allons voir dans des films nouveaux, Heinrich George est certainement un des plus intéressants à suivre.

F.



UN NOUVEAU TANDEM

Le peu de films nouveaux dont dispose l'exploitation doit logiquement étendre la formule des « tandems » qui a déjà prouvé d'intéressants résultats.

Le groupe Bel en annonce un nouveau; Le Majestic, sans coéquipier depuis l'incendie du Capitole, et attendant de reprendre avec l'Odéon dans quelques semaines, va faire équipe avec le Club.

Le *Majestic* vient de prouver ses possibilités en réalisant le maximum sans discontinuer avec deux versions originales *Glorieuse aventure* et *Divorcé malgré lui* et surtout avec *Au revoir Mr. Chips*, son attelage avec la

plus spécialisée des 3 salles, doit réaliser une entente parfaite.

Le tandem Majestic-Club, est le parallèle et le complément du Studio-Rex.

Il débute cette semaine avec une première vision M. G. M. *Emporte mon cœur*, avec Jeanette MacDonald.

LE CINE-CLUB DES AMIS DE LA REVUE DE L'ECRAN

A en juger par le nombre croissant des adhérents, les amateurs de cinéma ne sont pas morts.

Le Ciné-Club fonctionne. Ses membres sont allés, cette semaine, au Majestic, où le programme était très... très ciné-club : une version originale, un film ancien caractéristique et le n° 3 de la « France en marche » : *Du cinématographe au cinéma*.

Dès que Lebourrier et Yves Mirande tourneront chez Pagnol, notre collaborateur Léo Sauvage organisera une visite des studios.

Le Ciné-Club n'intéresse pas seulement les amateurs, il concerne aussi les professionnels du cinéma qui en sont d'ailleurs les premiers bénéficiaires, car nous croyons que l'on ne créera jamais un lien assez étroit entre le public et ceux du métier.

Nous sommes à la disposition de chacun pour dire quand et comment il est possible de participer au Ciné-Club « Les Amis de La Revue de l'Ecran ».

AVIS A NOS LECTEURS

C'est dans les premiers jours de la semaine prochaine que nous allons mettre en recouvrement nos quittances d'abonnement pour 1941.

Remercions tout d'abord ceux de nos lecteurs qui n'ont pas attendu ce moment pour nous faire parvenir la somme de 45 frs. et plus particulièrement ceux qui ont souscrit un abonnement à nos éditions A et B.

Bien entendu, les traites qui vous seront présentées par la poste ne concerneront que notre édition corporative. Toutefois, nous laisserons à nos abonnés la faculté de souscrire un abonnement au tarif couplé, en nous adressant le complément de 30 frs. à la seule condition qu'ils le fassent dans un délai de cinq jours maximum après la présentation de notre traite.

Nous pensons que nos lecteurs, et en particulier les directeurs de salles, qui sont les moins éprouvés dans le marasme actuel de l'industrie cinématographique, voudront bien comprendre quelles sont les difficultés au milieu desquelles nous nous débattons, et nous aider à les surmonter en nous accordant ou en nous renouvellant leur abonnement.

Nous nous excusons d'insister sur ce point: Dès le retour des valeurs non recouvrées, nous nous verrons dans l'obligation stricte de rayer de nos services ceux de nos lecteurs dont l'intérêt à notre égard n'aura pu atteindre à la modique somme que nous leur demandons pour continuer en faveur de l'industrie cinématographique.

En quelques lignes...

— Jacques Chabannes prépare le scénario et les dialogues de *Médor ou une vie de lion*, d'après un fabliau du XV^e siècle et une fantaisie d'André Mycho. Ce film sera réalisé par Maurice Cammage à partir du 20 février aux studios de Marseille. Fernandel en sera la vedette.

ESPOIRS
OU
LE CHAMP MAUDIT
LARQUEY - Gaston JACQUET - G. REMY - R. LYNNEN
ROBUR-FILM 44, Rue Sénac, MARSEILLE
Tél. Lycée 32-14

— Au mois de mai, Maurice Cammage tournera *Rouletabille contre Rouletabille*, d'après Gaston Leroux. Le scénario est arrangé et décapé par Jacques Chabannes de Richter.

— Pierre Nord, l'auteur de *Double crime sur la ligne Maginot*, *Terre d'Angoisse*, *Le Capitaine Ardant* et *Peloton d'exécution*, vient d'être nommé directeur du Service Cinématographique de l'Armée.

— Jean De'annoy qui fut le collaborateur de Jacques Deval pour la réalisation de *Cub de Femmes* va bientôt tourner *Croque-mitaine*.

— Yves Allégret va commencer la réalisation de plusieurs films de court métrage.

— Jean Rencir aurait, paraît-il, l'intention de réaliser à Hollywood, une *Jeanne d'Arc*.

Chez les Distributeurs CHEZ GALLIA-CINEI

M. Emile Czuzinet, qui était la semaine dernière de passage à Marseille, nous a annoncé que sa liste de films, déjà importante, venait de s'augmenter de quelques intéressantes rééditions. Citons notamment :

L'Enfant de ma Sœur, avec Bach;
L'Héritier du Bal Tabarin, avec Duvalès
Le Prince Jean, avec Pierre Richard Willm.

La Cinquième Empreinte, un excellent film policier;

Le Vertige, d'après Charles Méré;
Un Fil à la Patte, avec Spinelly.

Les exploitants trouveront sans doute dans cette liste l'idée de fructueuses reprises.

CHEZ CYRNOS FILM

MM. Mucchielli nous ont appris qu'ils venaient de traiter pour la distribution, dans les régions de Marseille, Lyon et Afrique du Nord, du prochain film ayant pour vedette Rellys, définitivement lancé par le succès de *Narcisse*.

Ce film qui a pour titre provisoire *Placide*, sera produit et mis en scène par Willy Rozier.

AMICALE DES REPRÉSENTANTS

La réunion annuelle de l'Amicale des Représentants de Maisons de Location de Films de Marseille, a eu lieu le 13 Janvier 1941, au Bar Artistique, cours Joseph Thierry, sous la Présidence de M. Regnault père, Président sortant.

Il a été procédé aux élections du bureau.

Le résultat en a été le suivant :

Président : M. Boyer

Vice-Présidents : MM. Issaurat et Salles.

Secrétaire général : M. Arnaudin

Secrétaire Adjoint : M. Regnault père

Trésorier : M. Nicolas

Trésorier Adjoint : M. Costa

Commissaires aux Comptes : MM. Bizot et Ghigione.

Au cours de la séance sur l'impulsion de M. Antouard, il a été décidé à l'unanimité, que les prisonniers et les chômeurs seraient exemptés de leur cotisation « Amicale », et que la cotisation « Mutuelle » serait payée par l'Amicale.

Ce geste de solidarité est à noter, et montre bien l'esprit d'entraide qui règne au sein de l'Amicale.

Ne pouvant donner de fête cette année encore pour alimenter sa caisse n'ayant plus que les cotisations de ses membres actifs pour couvrir ses frais, et aider ses camarades chômeurs, l'Amicale se permettra de solliciter l'adhésion comme membres honoraires de tous ses Amis.

L'Amicale des Représentants est persuadée qu'elle trouvera le meilleur accueil auprès de ceux-ci.

Représentants et Chefs de Services qui n'êtes pas encore inscrits à l'Amicale

Qu'attendez-vous ?

Demandez des renseignements sur : notre MUTUELLE qui vous garantit contre toute intervention chirurgicale.

Notre aide à la natalité;

Notre aide aux chômeurs, etc...

Pour tous renseignements s'adresser à :

M. BOYER, Président
(Films R. K. O.)

ou M. ISSAURAT, Vice-Président
(Films Paramount)

Le Gérant : A. DE MASINI

Imprimerie MISTRAL - CAVAILLON.

NOS ANNONCES

3 fr. 50 la ligne

— **CHERCHONS** rideaux scène et tentures, quelles que soient matière et quantité. Indiquer caractéristiques et quantités à la Revue qui transmettra. (27)

— **SOMMES ACHETEURS** chaises ou sièges non reliés, occasion. — Ecrire à la Revue. (28)

Programmez sans tarder
**TROIS ARTILLEURS
A L'OPÉRA**
le plus gai des films gais
ROBUR-FILM J. GLORIOD
44, Sénac - MARSEILLE

Chez les Amateurs Cinéastes de Provence

C'est dans une atmosphère de parfaite intimité qu'a eu lieu la séance inaugurale du C. A. C. P. Vu les circonstances, il n'avait pas été fait d'invitations officielles.

Avant la séance de projection, Jean Alexis, président de l'association, exposa en quelques mots les buts du Club et fit ressortir les nombreux avantages que celui-ci offre aux cinéastes amateurs. L'un des plus importants à l'heure présente est la possibilité de développer les films en panne depuis plusieurs mois, le laboratoire étant équipé pour le traitement en noir de tous les formats substandard.

Ensuite, les opérateurs prirent leurs places dans la cabine dont l'installation à allure professionnelle a fait l'admiration de tous, et la séance commença par la projection en 8 m/m. des *Mers, vents, nuages*, de M. Stelmets. En 9,5 m/m. *Le petit Port*, de M. Bar; puis en 16 m/m. *Sur les berges de l'Hudson*, un scénario de M. Ricciotti; *Face au Mont Blanc*, un documentaire de M. Aillaud et pour finir la première partie, un reportage sur le voyage du Maréchal Pétain à Marseille, tourné et développé par les membres du Club.

En deuxième partie, après les Actualités (*La Neige à Marseille*) nous eûmes l'étonnante surprise de voir sur l'écran quelques scènes de l'inauguration du Club, scènes tournées à peine une heure plus tôt; c'est un record à l'actif des Laboratoires qui paraît bien difficile à battre. Nous pûmes admirer ensuite *La Franche-Comté pittoresque* de MM. Chabert et Serrailier; *Venise du Docteur Vigne*; *La Truite*, illustration en couleurs sur la musique de Schubert de M. Serrailier; *Gardata*, documentaire en couleurs de M. Boccaro; les *Santons de Provence* frise animée en couleurs de M. Chabert et *Elle Lisait Marie-Claire*, fantaisie synchronisée en couleurs de MM. Chabert et Serrailier.

Les applaudissements démontrèrent tout l'intérêt que prirent les spectateurs à la présentation de ces films, dont la projection et la sonorisation étaient en tous points parfaites.

L. B.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

**MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE**

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26



AGENCE DE MARSEILLE
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Lycée 18-76 18-77



50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87



53, Rue Consolat
Tél. N. 27-00
Adr. Téléq. : GUIDICINE



AGENCE DE MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08



AGENCE DE MARSEILLE
M. PRAZ, Directeur
3, Allées Léon Gambetta
Tél. N. 01-81



FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61



LES FILMS DE PROVENCE
121, Boulevard Longchamp
Tél. N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SOCIÉTÉ DES
FILMS
"SIRIUS"

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. N. 50-80



AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. Lycée 71-57



44, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-01 15-01
Télégrammes : MAIAFILMS



PATHE-CONSORTIUM-CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15



Tél. Lycée 50-01



20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04



AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19



117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59



1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 62-59



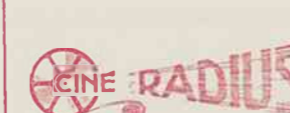
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60



FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80



130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(2 lignes)



54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 14-13 - Adresse Tél. 10
FILMSONOR MARSEILLE



52, Boulevard Longchamp
Tél. N. 7-85

**LES FILMS
Marcel Pagnol**

AGENCE DE MARSEILLE
45, Cours Joseph Thierry
Tél. Nat. 41-50
Nat. 41-51

**Les Productions
FOX EUROPA**
Distributeurs de



AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

**VIRGOS
FILMS**

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de



AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

DEUX GRANDS FILMS FRANÇAIS **INÉDITS**

DISTRIBUÉS PAR

GALLIA - CINEI

37, Cours Joseph Thierry, 37
MARSEILLE

L'INTRIGANTE

avec

Gaston RULLIER - Paul CAMBO - Germaine AUSSEY

Jeanne FUSIER-GIR, Lucas GRIDOUX, FROUHINS, Charlotte CLASIS, etc

CEUX DU CIEL

AVEC

MARIE BELL - PIERRE RENOIR

JEAN GALLAND - AIMOS

LE RECELEUR, avec Edmund LOWE

30 FILMS à SUCCÈS dans le stock **GALLIA-CINEI**

Des rééditions intéressantes

qui s'ajoutent à notre Collection bien connue.